

Michel Pachter

Wartime Experience: Concentration Camp Survivor

Photographed with his wife Jeanette

I was born on December 15th, 1923 in Warsaw Poland. My older brother Vilek was born on February 17th, 1922. My younger brother, Sevek was born in 1925. Both were also born in Warsaw. My mother, Rivka Zimmerman was born at the beginning of the century in Russia in a province that afterwards became Poland again. My father, Pinchas Pachter was born in Zamocht, Russiam a province that afterwards became Poland again. My father was a wholesaler of butter, eggs and cheese.

I attended the local school, but like all Jewish children I was beaten up by the other students and punished by the school director. What justice! However, I did have a happy childhood with my family. We built cabins in the orchard rented by my father to Polish aristocrats. During vacations we always had the surprise of sharing the cabins with an animal (a small calf or a little horse). At Otwosck we shared good times with other Jewish families.

Then 1939 came. The Germans invaded Poland. Each Jewish man who was 18 or older had to give 2 days of forced labor to the Germans. To save my father and uncles from having to do that kind of work, my brother, Vilek and I replaced them. Vilek and I found work on construction sites in the ghetto where it was necessary to destroy the homes and salvage the bricks (destined for the gas chambers in Treblinka. We did not know their destination then.) Our most important problem was finding out how to re- supply and take things back into the ghetto. We used to leave with a backpack, and we had to bribe both the Jewish and Polish police.

Before the creation of the ghetto, we lived on Grojacka St. When the Germans had closed off the ghetto in 1940, we had three months to move there under the threat of deportation. The borders of the ghetto were changed from one day to another which forced us to move frequently.

In 1942 the deportations began. The ghetto shrank day by day. The little ghetto had become a "no man's land". We had found a hiding place for our parents located in a cellar under one of the demolition sites. One day Sevek was away buying bread. He was arrested. I immediately went back to the place where he was found. I asked the SS responsible for the site to free him. As soon as Sevek appeared I pulled him close to me. At that instant I saw my grandfather, Zimmerman who was looking at me with bulging eyes as if to say, "What about me?" I turned around acting as if I did not know him. I will never forget that moment.

January 18th, 1943, there was a new action by the Germans. My parents were arrested as well as my younger brother Sevek. They were sent to Umschlagplatz, a place used to gather Jews before their departure for Treblinka. The same day we were awakened by screams and

gunshots from the Germans. Everyone had to go down into the street and leave their homes. My brother and I went back up into our building to hide. All our other friends were arrested.

Vilek and I participated in the resistance in the ghetto during the revolt on April 19, 1943. On May 12, 1943, we were arrested by the Germans and our destination was Treblinka. Arriving at the camp we learned that the SS needed 500 prisoners to clean the Warsaw ghetto. We were lucky to be among the 500 prisoners chosen knowing that in Treblinka there would not be any choice.

On our return to Warsaw, we were considered by the Germans as insurgents and as assassins. They then sent us to a camp in Majdanek. After 7 weeks of torture, we were sent to a camp in Skarysko. Our liberation by the Russians was on January 18, 1945 at Czestochowa.

Michel PACHTER

Je suis né le 15 décembre 1923 à VARSOVIE (Pologne).

Mon frère aîné Vilek ou Zev est né le 17 février 1922. Mon jeune frère, Sevek lui est né en 1925, tous deux à VARSOVIE. Ma mère, née Rivka ZIMMERMAN épouse PACHTER était née au début du siècle en Russie (province qui redeviendra par la suite la Pologne). Mon père, Pinhas PACHTER était né à Zamocht en Russie (province qui redeviendra par la suite la Pologne). Mon père était grossiste en beurre, œufs, fromages.

Je fréquentais l'école communale mais comme tous les enfants juifs je me faisais tabasser par les autres écoliers, et puni par le directeur de l'école. Quelle justice!

Enfance heureuse en famille. On construisait des cabanes dans les vergers loués par mon père aux aristocrates polonais. Pour les vacances nous avions toujours la surprise de les partager avec un animal (un petit veau, un petit cheval).

A Otwosck, nous partagions de bons moments parmi les familles juives qui fréquentaient cet endroit proche de Varsovie et de la Vistule.

Puis 1939 est arrivé. Les Allemands ont envahi la Pologne. Chaque homme juif âgé de 18 ans et plus devait donner 2 jours de travail forcé aux Allemands. Pour éviter à mon père et à mes oncles ce genre de travail, mon frère Vilek et moi les remplacions.

Avant la création du ghetto nous demeurions rue Grojacka. Les Allemands ont fermé le ghetto en 1940. Les Polonais avaient 3 mois pour déménager et nous, du jour au lendemain, sous peine de déportation. Chaque jour la frontière du ghetto était changée ce qui nous obligeait à déménager souvent.

Vilek et moi avons trouvé du travail sur le chantier d'Abruchtelle, c'est à dire dans le ghetto où il fallait détruire des maisons et récupérer les briques (destinées à la construction des chambres à gaz de Treblinka) (nous ne savions pas leur destinée à ce moment-là).

Notre problème le plus important était de trouver du ravitaillement à l'extérieur du ghetto et de le ramener dans le ghetto. Nous sortions avec un sac à dos et devions «graisser la patte» aux policiers juifs et polonais.

En 1942, les déportations ont commencé. Le ghetto rétrécissait de jour en jour. Le petit ghetto était devenu un «no man's land».

Nous avons trouvé pour nos parents une cachette sur un de nos chantiers de démolition située dans une cave. Un jour Sevek s'est absenté pour acheter du pain. Il a été arrêté. Je me suis aussitôt rendu à l'endroit où il se trouvait. J'ai demandé au SS, responsable du chantier, de le libérer. C'est ce qu'il a fait en demandant que PACHTER se présente. Aussitôt Sevek s'est présenté et je l'ai tiré près de moi. A cet instant j'ai vu mon grand-père ZIMMERMAN qui m'a regardé avec des yeux exorbités en me disant «et moi?». Je me suis retourné, faisant semblant de ne pas le connaître. Je n'oublierai jamais ce moment.

Le 18 janvier 1943 une nouvelle action des Allemands. Mes parents sont arrêtés ainsi que Sevek mon jeune frère. Ils sont expédiés à l'Umschlagplatz, place de regroupement des Juifs avant leur départ pour Treblinka.

Ce même jour nous avons été réveillés par les cris et les tirs des Boches. Tout le monde devait descendre dans la rue et quitter les immeubles. Avec mon frère nous sommes remontés dans notre immeuble pour nous cacher. Tous les autres camarades ont été arrêtés.

Obligation de se cacher des Boches en permanence dans les greniers. Nouvelle cache à trouver: construction de bunkers dans les sous-sols des immeubles abandonnés.

Révolte du ghetto le 19 avril 1943 - Vilek et moi avons participé à la résistance dans le ghetto.

Le 12 mai 1943 nous sommes arrêtés par les Boches, destination Treblinka. Arrivés au camp, nous apprenons que les SS ont besoin de 500 prisonniers pour nettoyer le ghetto de Varsovie. Nous avons eu la chance de se trouver parmi ces 500 prisonniers, sachant qu'à Treblinka il n'existait pas de sélection.

De retour à Varsovie, nous étions considérés par les Allemands, comme des insurgés, des assassins. Ils nous ont donc expédiés au camp de Majdanek. Après 7 semaines de torture nous avons été expédiés au camp de Skarysko. Nous étions devenus des Klnicks pour les autres prisonniers du camp, que nous appelions des «mongols».

Libération par les Russes le 18 janvier 1945 à Czestochowa.